ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Fontenu – Chalain, station 19

Fouille programmée (2001)

Pierre Pétrequin, Denis Maréchal et Amandine Viellet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8500>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Pétrequin, Denis Maréchal et Amandine Viellet, « Fontenu – Chalain, station 19 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8500>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontenu – Chalain, station 19

Fouille programmée (2001)

Pierre Pétrequin, Denis Maréchal et Amandine Viellet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Comme dans la plupart des habitats néolithiques littoraux au nord-ouest des Alpes, le village de Chalain 19, occupé à deux reprises à la fin du IV^e millénaire, a été construit sur une presqu'île de la beine lacustre, loin de la terre ferme et du bas marais. Cette position, avec le lac d'un côté et une plateforme de craie lacustre de faible résistance mécanique de l'autre, répond très clairement à une mise en défense des maisons, des greniers et de la population.
- 2 Sur la beine lacustre et le bas marais, où le sol est gorgé d'eau, la liaison entre le village et la terre ferme était assurée par un chemin à platelage de planches ou de rondins, fondé sur des paires de poteaux régulièrement espacés. De 1999 à 2001, trois campagnes successives ont porté sur le dégagement et la compréhension de cet axe de circulation, large d'environ 2 m et qui a fait l'objet de reconstructions successives à peu près selon le même tracé, partant d'une ouverture de la palissade.
- 3 Au total, 1 390 m² ont été décapés à la main, à la fois pour dégager les poteaux du chemin, pour observer les éventuelles traces de piétinement et étudier la répartition des artefacts liés aux structures de circulation. La finalité ultime était, bien sûr, de déterminer si ces chemins successifs avaient été uniquement construits pour la circulation quotidienne des hommes et du bétail (hypothèse conventionnelle) ou bien plutôt pour le transport des matériaux pondéreux et la circulation des chariots ou de travois attelés à des bœufs (notre hypothèse).
- 4 Le chemin de Chalain 19 a été dégagé sur une longueur de 115 m, comprise entre la palissade du village et le point où les tracés divergent et les pieux se raréfient à l'arrivée en base de versant. Il apparaît aujourd'hui que les phases de construction des chemins successifs (XXXII^e s. av.J.-C. et fin XXXI^e s. av.J.-C. au début XXX^e s. av.J.-C.)

semblent étroitement corrélées avec les principales phases de construction ou de reconstruction du village. Pour le transport des bois d'œuvre et des silts pour l'étanchéification des parois des maisons, on aurait donc régulièrement reconstruit le chemin, avec au minimum quatre-vingts paires de poteaux profondément enfoncés dans la craie, 250 m de sablières basses pour supporter le platelage et près d'un millier de traverses de 2,30 m de longueur, ce qui représente un très gros effort collectif de la communauté.

- 5 Deux structures transversales, l'une à 15 m au-delà de la palissade, l'autre à 55 m, pourraient être interprétées comme des systèmes défensifs complémentaires pour la phase récente.
- 6 De premières divergences des chemins commencent à 90 m au-delà de la palissade et pourraient représenter le début de véritables chemins de terre ferme. À 110 m de la palissade, au moment où le sol se raffermi, des traces de longues gouttières parallèles marquent le passage au sol de véhicules lourds, dont le travois attelé découvert à Chalain 19 en 1999 serait la parfaite illustration, avec un écart de 1,30 m entre les patins. L'hypothèse de chemins destinés à la traction animale pour des charges pondéreuses est maintenant confirmée.
- 7 Il n'empêche que l'existence d'un sentier piéton, marqué par une longue gouttière au sol damé entre les deux rangées de poteaux de la phase récente du chemin de planches (fig. 1), est également démontrée. Ce chemin piéton n'est pas contradictoire, semble-t-il, avec la construction de chemin à platelage. En effet, l'espérance de vie des chemins de planches est faible, de l'ordre de 2 ans à 5 ans au maximum selon nos expérimentations. Pendant les phases de reconstruction du village, on aurait chaque fois rétabli le chemin de planches pour les bœufs ; quelques années plus tard, le platelage étant dissocié et dispersé par les crues, la circulation des hommes se serait faite à même les litières végétales peu épaisses, entre les deux rangées de poteaux résiduels.

Fig. 1 – Le chemin de planches daté du xxx^e s. av. J.-C.

Chalain 19.

DAO : A. Viellet.

- 8 Une partie des artefacts retrouvés dans les premiers mètres du chemin de planches, semble correspondre à des débris sortis du village pour combler les dépressions. D'autres objets isolés (parure, petits outils) pourraient avoir été perdus le long du chemin. Mais le nombre élevé des pointes de flèches n'est pas encore expliqué. De plus, la présence, le long du chemin, de cadavres d'animaux en connexion partielle pourrait résulter de flottages plus récents, en particulier à partir du xxvii^e s.
- 9 Reste maintenant à prolonger la fouille vers la terre ferme pour identifier clairement les chemins qui convergeaient vers un seul point de passage obligé : le chemin de planches qui permettait d'assurer et de contrôler en même temps l'accès au village de Chalain 19.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2001

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KJTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtigZxHi7Ai2>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt45NtAFS36q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDLkbEST9A>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLv6qlliRn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxgqwEiYTZr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYxwggS5qti>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlhRBmey0WK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8WnGavbNU7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRpEmyMyoAU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwKArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtc1Ueky7Zpg>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGTJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYz27Ka1xtv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9rcnQNYQDI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvxa2xrJNyN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteJil6BxaFN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLPg>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIdEjFMFAod>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGBctSVZObY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1QYjcunSnB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFdK3klNna0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcMAzwfcMyS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdikABwfiMJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4vmcwIU4yP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2vlsZd64Zk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaGFcSzXQ5x>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0zYTSW9UyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDMPItSUxPY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwnXO3Ud8U5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5L4aRNkptl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfyWGSYTyS1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt79H4ej2zN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZi5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxsAscs897u>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9tOSfBmNuc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRIPguI6ugI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfhnY18Qz3w>

AUTEURS

PIERRE PÉTREQUIN

CNRS